

RÉCIT (suite)

L'inauguration du Tabernacle fut le sommet du service sacerdotal d'Aaron. Pendant sept jours, Moché officia seul, puis le huitième jour il dit à Aharon : approche-toi de l'autel et accomplis ton service. Le Midrash rapporte qu'Aaron hésitait, se sentant indigne après l'épisode du veau d'or, et que Moché dut l'encourager en lui disant : c'est pour cela que tu as été choisi. Lorsqu'Aaron accomplit le service et bénit le peuple, la gloire de D.ieu apparut à tout le peuple et un feu descendit du ciel pour consumer les offrandes sur l'autel. Ce jour même, ses deux fils aînés, Nadav et Avihou, offrirent un feu étranger devant D.ieu et moururent foudroyés. Le texte dit : et Aharon se tut, vayidom Aharon. Ce silence face à la tragédie la plus terrible est considéré par les Sages comme l'un des plus grands actes de foi de toute la Torah, une acceptation totale du jugement divin sans révolte ni amertume. D.ieu récompensa ce silence en adressant directement à Aharon, et non par l'intermédiaire de Moché, les lois relatives au service des Cohanim dans le Temple. Aharon mourut au mont Hor à l'âge de cent vingt-trois ans, et la Torah rapporte que toute la maison d'Israël le pleura trente jours, hommes et femmes ensemble, car il était aimé de tous sans exception. Les nuées de gloire qui protégeaient le peuple dans le désert disparurent à sa mort, témoignant du mérite immense de celui qui avait consacré sa vie entière à la paix et à la réconciliation entre les hommes et entre l'homme et son Créateur.

MIDRASH

Comment Aharon rétablissait-il la paix ? Il allait voir le premier et lui disait : ton ami regrette et veut se réconcilier. Puis il allait voir l'autre et lui disait la même chose. Quand ils se rencontraient, ils s'embrassaient. C'est pourquoi à sa mort tout Israël pleura, hommes et femmes, car tous avaient bénéficié de sa bonté.

— Avot de Rabbi Nathan 12:3

HÉRITAGE SPIRITUEL**La Paix**

Réconcilier les cœurs, mission sacerdotale.

Le Service

Le Temple intérieur de chaque homme.

« Le silence d'Aaron face à la tragédie est foi pure. »
« La joie du cœur d'autrui est la vraie prêtrise. »